

229	UTBM service communication	L'Est Républicain	24 septembre 2014
		L'Aire urbaine	décès - étudiant - CROUS - Bougenel - enquête

Belfort Drame dans une résidence universitaire

En Aire urbaine

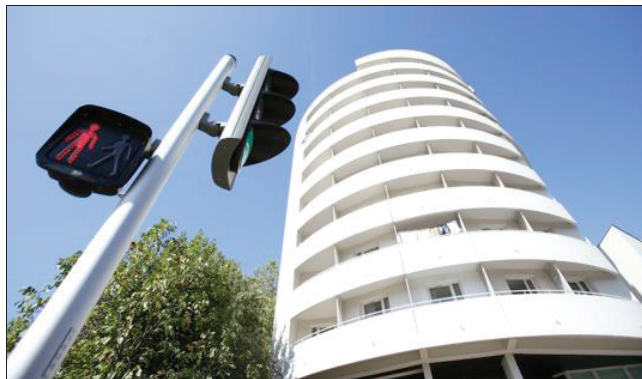


Photo Lionel VADAM

■ Le jeune étudiant, qui allait avoir 18 ans en novembre, est tombé lundi du septième étage de la résidence Jean-Paul-Sartre à Belfort.

Belfort : drame au Crous

Un jeune homme de 17 ans est mort lundi soir, après une chute du septième étage de la résidence où il logeait. Des cellules d'écoute psychologique ont été mises en place au Crous et à l'UTBM.

Qu'est-ce qu'il s'est passé lundi soir peu après 20 h, à l'entrée de la rue Defferre à Belfort ? « Il était 20 h 05-20 h 10 quand j'ai entendu un bruit sourd, comme un coup », raconte une dame habitant dans l'immeuble faisant face à la résidence universitaire Jean-Paul-Sartre. « Devant notre parking, il y a des arbres, il faisait nuit et je n'ai rien vu de plus... »

Sur le trottoir, le corps d'un jeune homme gisait, tombé du septième étage de cette résidence gérée par le Centre régional des œuvres universitaires et scolaires (Crous), et qui est composée d'appartements (notre édition d'hier). Un médecin présent par hasard a essayé de prodiguer les premiers soins. En vain.

« On ne sait pas ce qui s'est passé », indiquait, hier

après-midi, Catherine Jallon, directrice de l'antenne Nord Franche-Comté du Crous. Encore sous le choc, comme les personnels qui vivent avec les étudiants dans cette résidence 24 heures sur 24, sept jours sur sept.

La victime est un garçon qui allait avoir 18 ans en novembre, originaire de Côte-d'Or. Il avait intégré l'Université de technologie de Belfort-Montbéliard il y a trois semaines après avoir obtenu son bac. Les camarades de son groupe de travaux pratiques de l'UTBM ont évoqué aux membres de la cellule d'écoute mise en place hier matin par l'école d'ingénieurs, un jeune homme calme, réservé, voire « taciturne », mais comment se connaître vraiment quand l'année universitaire vient tout juste de commencer ?

Un suivi des étudiants et des personnels

« Nous pensons surtout aux parents », ajoute Catherine Jallon, alors que l'hypothèse d'un suicide semble la plus probable. L'appartement était verrouillé de l'intérieur et le jeune homme était seul. L'enquête menée par le commissariat de Belfort permettra sans doute d'en savoir plus. Une autopsie, procédure classique, a néanmoins été ordonnée hier par le parquet.



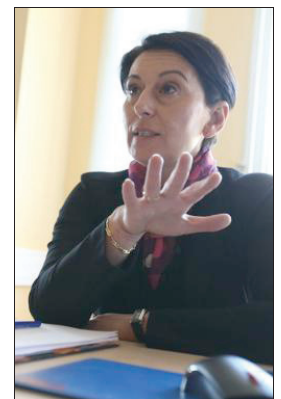
■ La résidence Jean-Paul-Sartre où l'étudiant est tombé du 7^e étage. L'enquête déterminera s'il s'agit d'un suicide. Photos Lionel VADAM

Cet événement arrive au moment où le Crous propose, à Belfort et Montbéliard, des soirées dans chaque résidence universitaire, durant lesquelles les étudiants sont invités à se rencontrer et découvrir les personnels de façon informelle. « Nous allons maintenir l'organisation du « Crous paie un coup ». Elle devait avoir lieu jeudi soir à Jean-Paul-Sartre. Les visées en seront différentes : les étudiants, qui sont un public fragile, pourront y rencontrer les membres de la cellule d'écoute afin de libérer leur parole. On craint ce

qu'ils ont vu, ce qu'ils imaginent, et les rumeurs ».

Le suivi ne se cantonnera pas à la seule journée d'hier où le rectorat a déclenché une cellule d'écoute durant l'après-midi à l'UTBM, puis dans les deux résidences universitaires belfortaines. « La cellule du Doubs a également été sollicitée. Nous pouvons ainsi intervenir auprès des personnels. » L'agent d'accueil de Jean-Paul-Sartre, ainsi que le veilleur de nuit qui a découvert le corps, restent en effet très choqués.

En attendant de savoir ce qui s'est réellement passé,



■ Catherine Jallon, directrice de l'antenne Nord Franche-Comté du Crous.

Catherine Jallon continuera de prévenir les familles lors des forums d'orientation : « On encourage les primo arrivants, lorsqu'ils sont jeunes et passent de la cellule familiale à un appartement seul, à préférer une chambre universitaire avec des parties communes, et surtout, à s'inscrire dans les associations étudiantes, qui ne sont pas juste là pour faire la fête ».

Mais à trois semaines de la rentrée, qui aurait pu savoir ?

Karine FRELIN
avec Pascal CHEVILLOT